



Grandes cultures

N°17
27/05/2026



Animateur filières
Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux
Solana VERA / Terres Inovia
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués
Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**
**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Stade** : de 3 à 12 feuilles (BBCH 1 - 19).
- **Oiseaux et Limaces** : traces d'attaques, à surveiller dans les situations tardives et très favorables.
- **Pyrale** : le vol se généralise.
- **Sésamie** : vol faible, surveillez les attaques précoces de sésamies.
- **Pucerons** : faible présence, à surveiller
- **Héliothis** : aucune capture

Blé tendre

- **Stade** : majorité entre grain laiteux et grain pâteux (BBCH 75 - 85).
- **Maladies foliaires** : présentes, mais la période de risque est dépassée.
- **Fusarioses des épis de blé** : hors période de sensibilité.
- **Puceron** : très faible, surveillez les situations tardives et également la présence des auxiliaires.

Orge d'hiver

- **Stade** : grain laiteux et grain pâteux (BBCH 75 - 85).
- **Maladies foliaires** : la majorité est hors période de risque.

Maladies des épis des céréales

- **Ergot, charbon nu et caries** : signalez tous symptômes douteux.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : majoritairement au stade jeune gousse 2cm.
- **Pucerons verts** : maintien de la pression.
- **Tordeuses** : captures en augmentation.
- **Bruches** : pois en période de risque.
- **Mildiou** : peu d'observation.
- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum** : surveiller l'apparition - clé de reconnaissance dans le BSV n°10.

Pois Chiches

- **Stade** : début floraison (stade R1).
- **Héliothis** : début des captures, à surveiller.



MAÏS

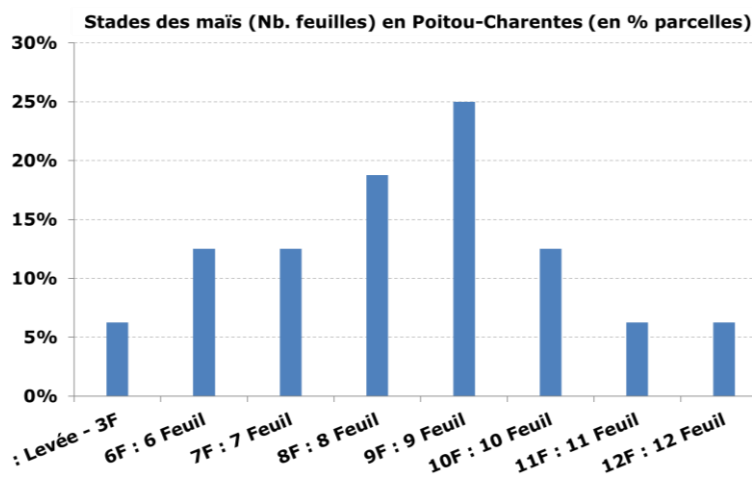
Le temps chaud et sec de la semaine dernière se maintient pour cette semaine. Une légère baisse des températures est attendue en fin de semaine.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

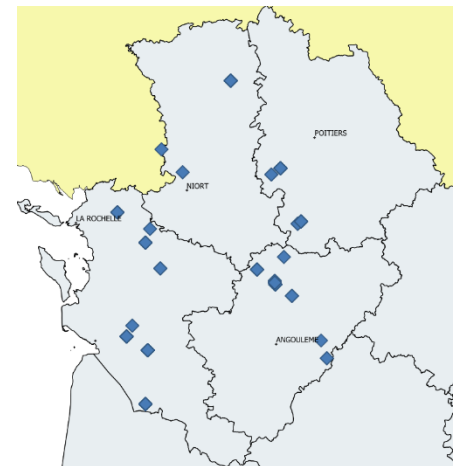
	MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
Poitiers	 20° / 36° ▲ 10 km/h	 19° / 36° ▲ 10 km/h	 19° / 39° ◀ 10 km/h	 19° / 32° ◀ 15 km/h	 17° / 25° ▶ 20 km/h	 16° / 27° ▶ 15 km/h
Niort	 20° / 37° ▶ 20 km/h	 19° / 37° ▲ 15 km/h	 19° / 39° ▶ 20 km/h	 20° / 31° ▼ 20 km/h	 16° / 26° ▶ 20 km/h	 16° / 27° ▼ 15 km/h
Saintes	 20° / 37° ▶ 15 km/h	 19° / 37° ◀ 20 km/h	 19° / 38° ▶ 20 km/h	 19° / 28° ▶ 20 km/h	 16° / 25° ▶ 20 km/h	 16° / 26° ▶ 15 km/h
Angoulême	 21° / 37° ▲ 10 km/h	 19° / 37° ▲ 10 km/h	 18° / 38° ▲ 15 km/h	 21° / 32° ▼ 20 km/h	 16° / 26° ▶ 15 km/h	 16° / 29° ▲ 15 km/h

• Situation

Avec les températures chaudes de la semaine dernière les stades du maïs ont bien évolué. Les parcelles du réseau sont entre 3 feuilles et 12 feuilles (BBCH 03 – 19).



Parcelles du réseau Maïs



• Oiseaux déprédateurs

Les attaques sont en diminution sur le maïs, quelques traces d'attaques peuvent encore être observées sur les maïs tardifs.

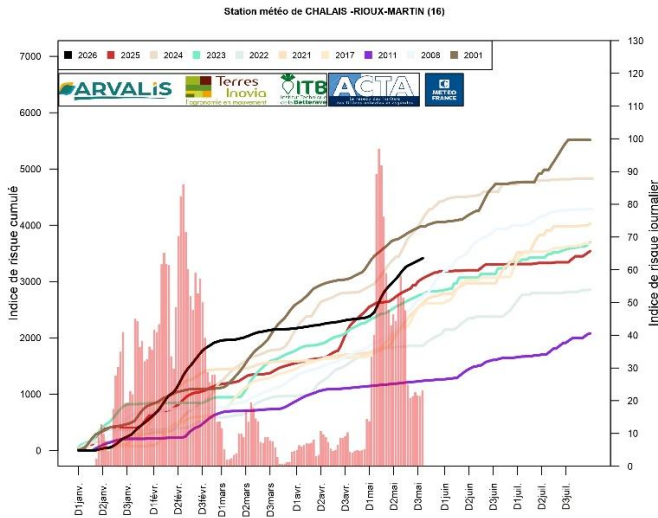
La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

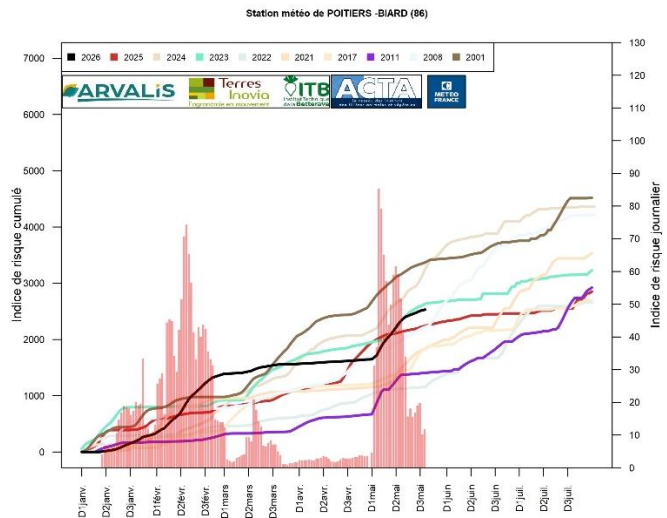
• Limaces

Pas d'attaque observée cette semaine.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » se maintient à un niveau modéré et reste proche de celui de l'an dernier (Cf. graphiques ci-dessous). Quant au risque journalier, il est en baisse dans les 4 départements.



L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base.



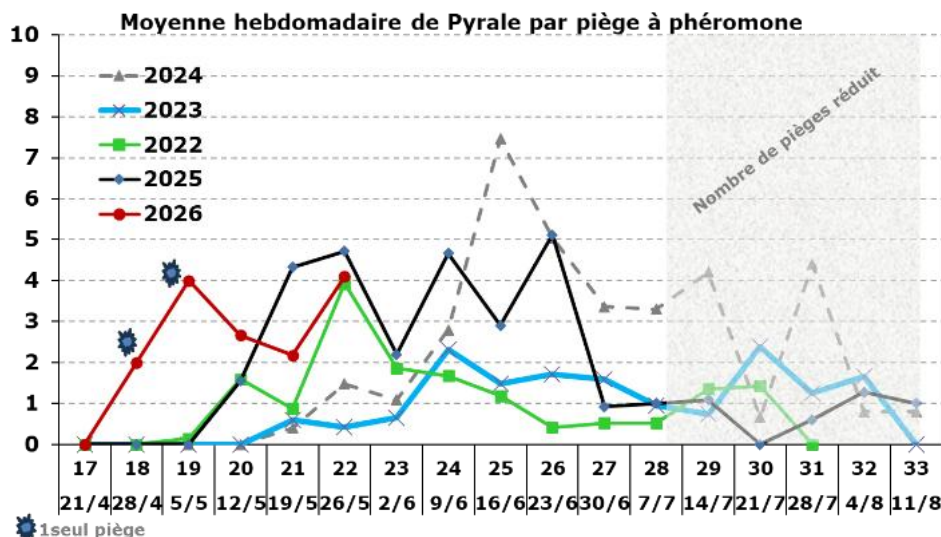
L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base.

Évaluation du risque :

Le temps chaud et sec depuis une semaine a été défavorable à l'activité des populations de limaces. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur les semis tardifs dans les situations les plus favorables.**

• Pyrale

Plusieurs captures sont notées cette semaine. Pour les 20 pièges à phéromone renseignés, nous enregistrons entre 1 et 18 papillons dans 12 pièges. 3 captures sont enregistrées dans le piège lumineux en sud Vienne. Le niveau de populations observé est proche de celui de la précédente campagne.



Seuil indicatif du risque :

Il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1, en tenant compte de l'importance du vol en cours. Il peut être également calculé sur le taux de plantes porteuses d'ooplaques (nuisibilité si > 10 %).

Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit également prendre en compte l'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.

Évaluation du risque

Le temps stable, chaud et sec depuis une semaine, a permis un déclenchement du vol de la pyrale dans la majorité des situations. Les prévisions climatiques restent favorables à la poursuite du vol et au début des pontes des pyrales dans l'ensemble des situations.

Le risque pyrale est à considérer actuellement seulement en Charente. La dynamique du vol des prochains jours et/ou la recherche des ooplaques de pyrales nous permettront d'évaluer le risque de ce ravageur prochainement.

Par ailleurs, du fait de la prédominance de la sésamie dans l'ensemble de Poitou-Charentes, l'évaluation du risque sésamie devient prioritaire à celle de la pyrale.

Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)

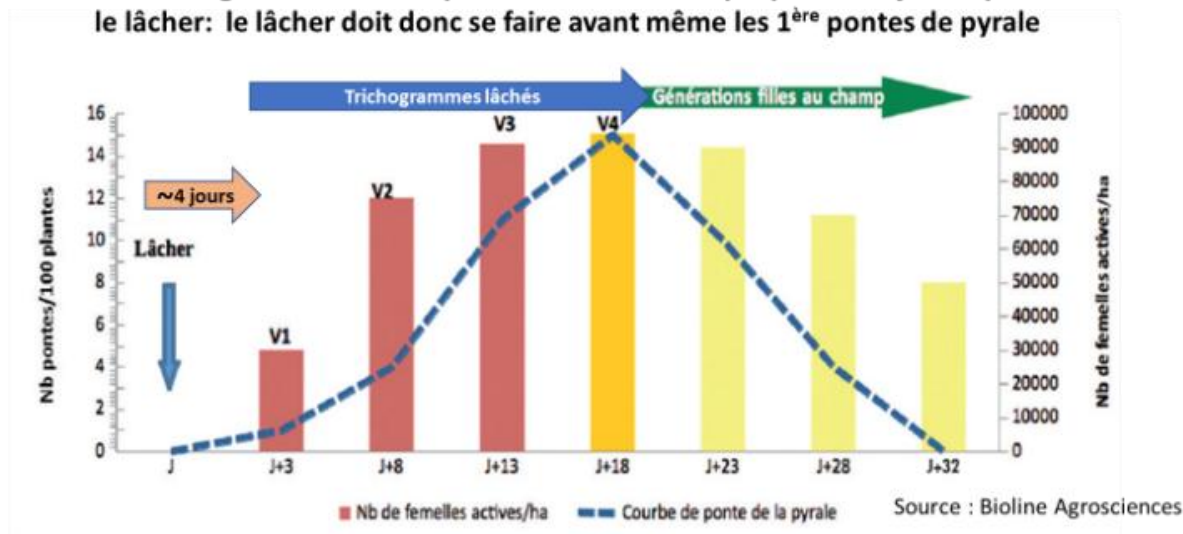
Rappel sur l'utilisation des Trichogrammes pour la lutte contre la pyrale :



La gestion de la pyrale avec les trichogrammes est possible mais l'émergence des adultes de trichogrammes doit coïncider avec l'arrivée effective des pyrales (femelles) de façon à ne pas rater le début de ponte et à bien couvrir la période de ponte. Le positionnement de ces organismes vivants (au stade optimal du ravageur) nécessite au préalable une organisation et donc une anticipation suffisante des débuts de vol du ravageur.

En l'absence de cage à chrysalides, il est important de prévoir suffisamment en avance le début de vol effectif, grâce à la somme des températures et aux premiers signes de sortie d'adultes révélés par des piégeages précoces en parcelle.

Les trichogrammes ne sont pleinement efficaces qu'après 3 à 4 jours après le lâcher: le lâcher doit donc se faire avant même les 1^{ère} pontes de pyrale

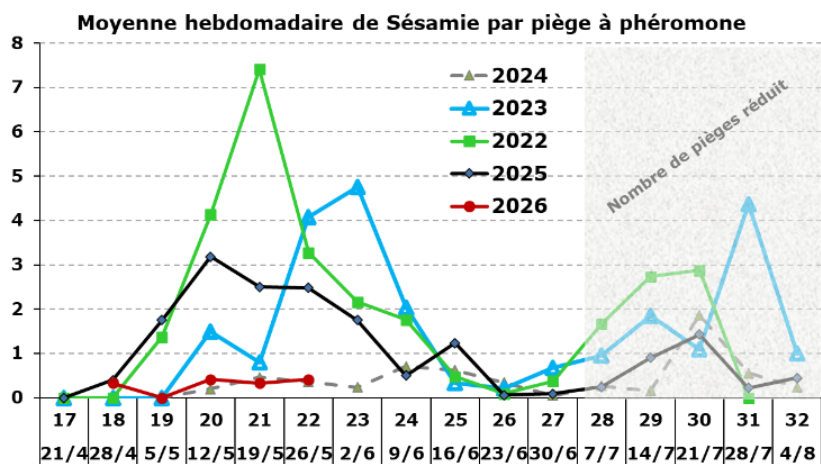


• Sésamie du maïs

Les captures sont notées dans 9 pièges dans les 20 pièges à phéromone. Ces captures sont faibles (entre 1 et 4 papillons). Aucune capture n'est enregistrée dans les pièges lumineux.

Des attaques marquantes de pieds de ponte sont signalées dans certaines parcelles en Charente-Maritime.





Informations modèle :

Le modèle de développement de la sésamie (anciennement Nona) indique la réalisation du vol pour 50 % des populations de papillons entre le 15/05 en Charente-Maritime et le 26/05 en Vienne.

Seuil indicatif du risque : il est basé sur l'appréciation des zones à risque établies après dissection des tiges de maïs de l'année n-1 et en tenant compte de l'importance du vol en cours.

Le suivi du vol et les observations (des pontes et des larves) restent des critères décisifs pour l'évaluation du risque pour cette campagne. Cette évaluation doit également prendre en compte l'observation des pieds de pontes. La détermination des secteurs géographiques les plus infestés (avec des larves de tout stade) constituera une information complémentaire pour consolider votre évaluation du risque.

Évaluation du risque

Le suivi des pièges ne permet pas pour le moment de se prononcer sur le pic de vol de la sésamie. Car, le niveau des captures est très faible (proche de celui de 2024). Par ailleurs, les 1ères captures sporadiques sont responsables de dégâts de pied de pontes.

Le modèle sésamie indique la réalisation du pic de vol sur l'ensemble du Poitou-Charentes signant le début de développement des larves baladeuses.

Néanmoins, le suivi des pièges, les attaques observées, ainsi que les indications du modèle incitent à considérer le risque sésamies dans les prochains jours. Le maximum de larves baladeuses (stades privilégiés pour une lutte larvicide) se situe dans 10 à 15 jours (selon les températures) après le pic de vol (=50 % du vol).

Surveillez vos pièges et les dégâts liés aux pieds de pontes.



Des produits de biocontrôle existent : ils sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)




• Pucerons

Ils sont observés dans une seule parcelle avec des traces de *Sitobion avenae*.

Il convient d'observer la présence de ces ravageurs (responsable notamment de viroses) en particulier sur les jeunes plants de maïs, ainsi que la présence de leurs auxiliaires.

Périodes et Seuils indicatifs de risque :

Plusieurs espèces peuvent se succéder sur le maïs. Ci-dessous une description succincte des espèces les plus communes et leurs seuils indicatifs du risque.

Espèces	Description	Périodes et seuils indicatifs de risque
 <p><i>Methopolophium</i></p>	<p>Taille environ 2 mm Couleur vert amande pâle. Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<p>Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/p. Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/p. Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/p. Après 8-10 f. du maïs : 100 pucerons/p. Observez à la face inférieure des feuilles</p>
 <p><i>Sitobion avenae</i></p>	<p>Taille environ 2 mm Couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur des cornicules qui sont noires</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs. 500 pucerons (avec de nombreux ailés) par plante ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
 <p><i>Rhopalosiphum padi</i></p>	<p>Taille inférieure à 2 mm Forme globuleuse de couleur vert très foncé, presque noir. Zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observez tous les jours les parcelles et si les populations se développent avec peu de mortalité, traitez (surtout si les auxiliaires sont peu nombreux).</p>

Évaluation du risque

Le risque est faible actuellement. Ces 3 principaux pucerons sont à surveiller en prenant en compte également la présence des auxiliaires.

• **Héliothis sur maïs**

La noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*) est un ravageur polyphage. Il peut occasionner, les années à fortes populations et avec des températures élevées, des attaques sur épis de maïs.

Le réseau de surveillance ne détecte pas la présence de ce ravageur dans les pièges à phéromone.

Pour plus d'information sur ce ravageur consulter :

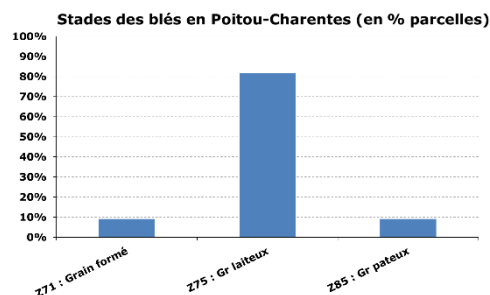
- [Fiche Ephytia](#)
- [Fiches accidents du maïs](#)

Blés

• Stade phénologique et état de la culture

Les blés sont entre grain formé et grain pâteux (BBCH 71 – 85). Mais la majorité des blés sont au stade grain laiteux (BBCH 75).

La maturation du grain est en cours et elle est accélérée par ces fortes chaleurs.



• Les maladies foliaires

- **La septoriose** est présente sur les F3 dans 8 des 10 parcelles. Sa progression est aussi notée sur les F2 de quelques parcelles.
- **Les rouilles (jaune ou brune)** ne sont pas observées cette semaine.

Période de risque : cf. BSV 15

Seuil indicatif du risque : cf. BSV 15

Évaluation du risque

Le temps sec et chaud, défavorable aux maladies foliaires, accélère la maturation du grain et la sénescence foliaire.

La majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade grain laiteux. La protection contre les maladies foliaires est valorisée jusqu'à la chute des étamines soit jusqu'à 15 jours à 3 semaines après l'épiaison, selon le potentiel de la parcelle. Même si les symptômes des champignons pathogènes progressent sur le feuillage, une intervention supplémentaire au-delà de ce stade est rarement valorisée car la céréale termine son cycle de végétation et que, dans notre région, celui-ci est fréquemment écourté par l'échaudage qui réduit la période de protection à couvrir.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2026-168 datant du 27/03/26. [Téléchargez la liste.](#)

• Fusarioses des épis

La floraison est terminée dans quasiment toutes les parcelles de blé. Quelques symptômes (du complexe fusariose) font leur apparition sur les épis, mais il est difficile d'identifier par l'observation le champignon en cause.

Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie. En revanche, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques. Reportez-vous à la grille de risque agronomique (cf. [BSVn°15](#)), combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.

• Pucerons

La présence des pucerons sur épi est notée seulement dans 2 parcelles cette semaine, mais à très faible niveau (1 % des épis colonisées), très en dessous du seuil indicatif du risque.

Surveillez surtout leur progression sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires qui, ces dernières années ont régulé suffisamment les populations pour éliminer les risques de dégâts.

Période de risque : épiaison (BBCH 51) à grain pâteux (BBCH 83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisés par au moins 1 puceron.

Évaluation du risque

Les faibles populations de pucerons et l'avancement des stades de céréales rendent le **risque faible**.

L'observation des différents auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. La forte présence d'auxiliaires devrait suffire à réguler les populations.

Orge d'hiver

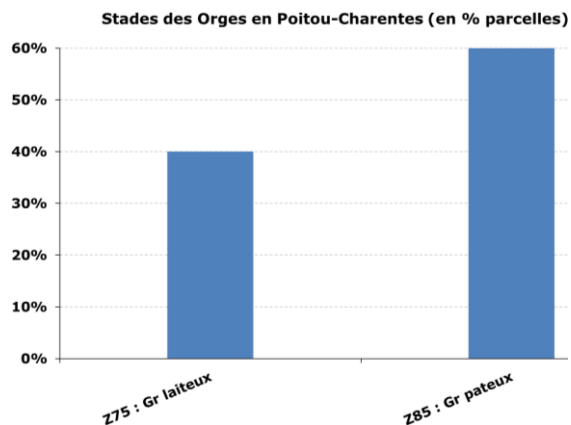
• Stade phénologique et état de la culture

La majorité des orges est entre grain laiteux et grain pâteux (BBCH 75 - 85), les plus avancées sont au stade grain pâteux-dur (BBCH 87).

Toutes les parcelles sont hors période de risque pour les maladies foliaires.

• Maladies foliaires de l'orge

Des grillures polliniques sont observées dans 3 parcelles. La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.



Évaluation du risque

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

Maladies des épis des céréales

• Charbon nu

Des attaques de ce champignon peuvent être observées. **La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler** (adresse en page 1).

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.



Vérifiez vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

• L'érgot des céréales

L'érgot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle.

Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquent : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**. Une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500 g de semences de base.



Ergot
(Crédit Photo :
S. Désiré - Fdgdon64)

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consultez la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animateur du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

 [Consultez les fiches suivantes concernant « Ergot du seigle »](#)

[du Guide de l'Observateur](#)

[- Rappel des seuils](#)

[- Les Fiches accidents des céréales à paille](#)

• [Les caries du blé](#)

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).

Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine réglementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.



**Grains sains à gauche,
grains cariés à droite**
(Crédit Photo : B. Seguin - Arvalis)

La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région, ou les animateurs filière céréales à paille de votre territoire, pour qu'une expertise soit menée.

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi aplati, ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes.

IMPORTANT

Pour ces trois maladies (ergot, charbon nu et caries), aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

Guide maïs

Guide de l'observateur Maïs pour vous aider

Un guide de l'Observateur *maïs* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque parasite, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres parasites. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du parasite. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

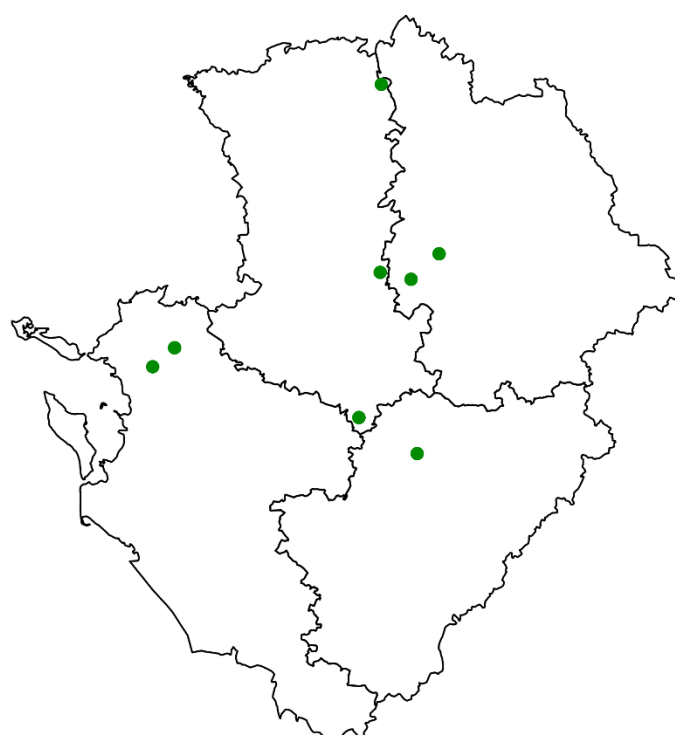
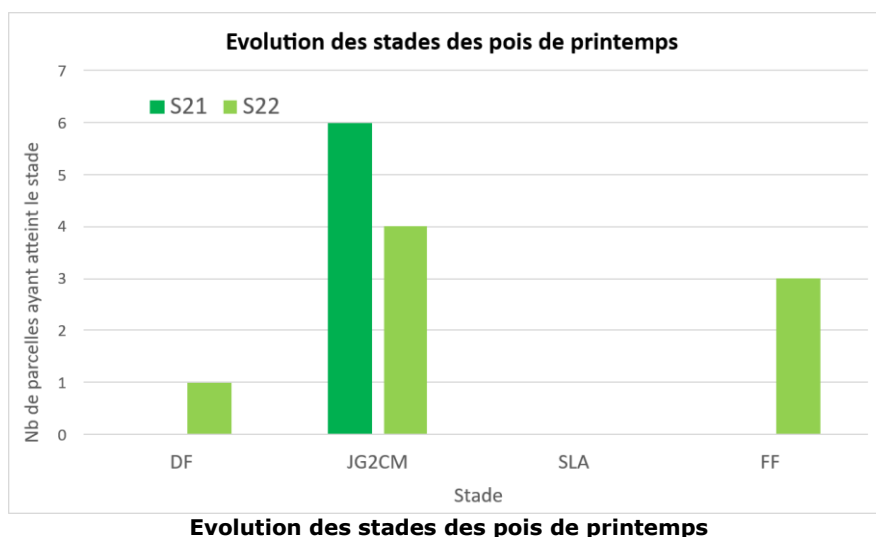
Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par parasite** : [Guide observateur maïs](#).

Vous pouvez découvrir l'ensemble des notes de biodiversité : [Notes Nationales Biodiversité](#)

Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

8 parcelles de pois de printemps sont observées cette semaine dans le réseau BSV Poitou-Charentes. Les stades s'étendent du stade début floraison à fin floraison.

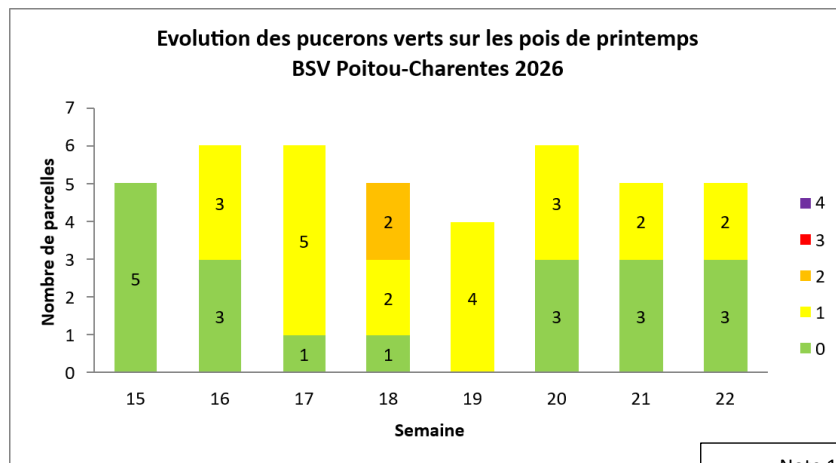


Carte des parcelles de pois de printemps observées du 21 au 27 mai 2026

- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

Les pucerons verts du pois sont observés dans 2 parcelles sur 5 renseignées, à la note de 1 : 1 à 10 pucerons par plante.

3 observateurs notent l'expression de viroses 4 parcelles renseignées. Les symptômes vont de quelques traces de présence à $\geq 20\%$ de dégâts visuels par zone privilégiée.



Evolution des pucerons verts du pois

Note 1 : 1 à 10 pucerons par plante
 Note 2 : 11 à 20 pucerons par plante
 Note 3 : 21 à 30 pucerons par plante
 Note 4 : plus de 30 pucerons par plante

Période de risque : de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Seuil indicatif de risque :

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles : ≥10% de plantes avec pucerons**
- **6 feuilles - avant début floraison : ≥ 5-10 pucerons/plantes**
- **Début floraison - fin floraison + 15 jours : ≥ 20-30 pucerons/plantes**

Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc). En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est actuellement modéré. La floraison limite l'expression des viroses pour les parcelles encore indemnes mais les dégâts indirects via les viroses sont déjà présents dans certaines parcelles.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) sont également observés dans des parcelles. Ils doivent être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

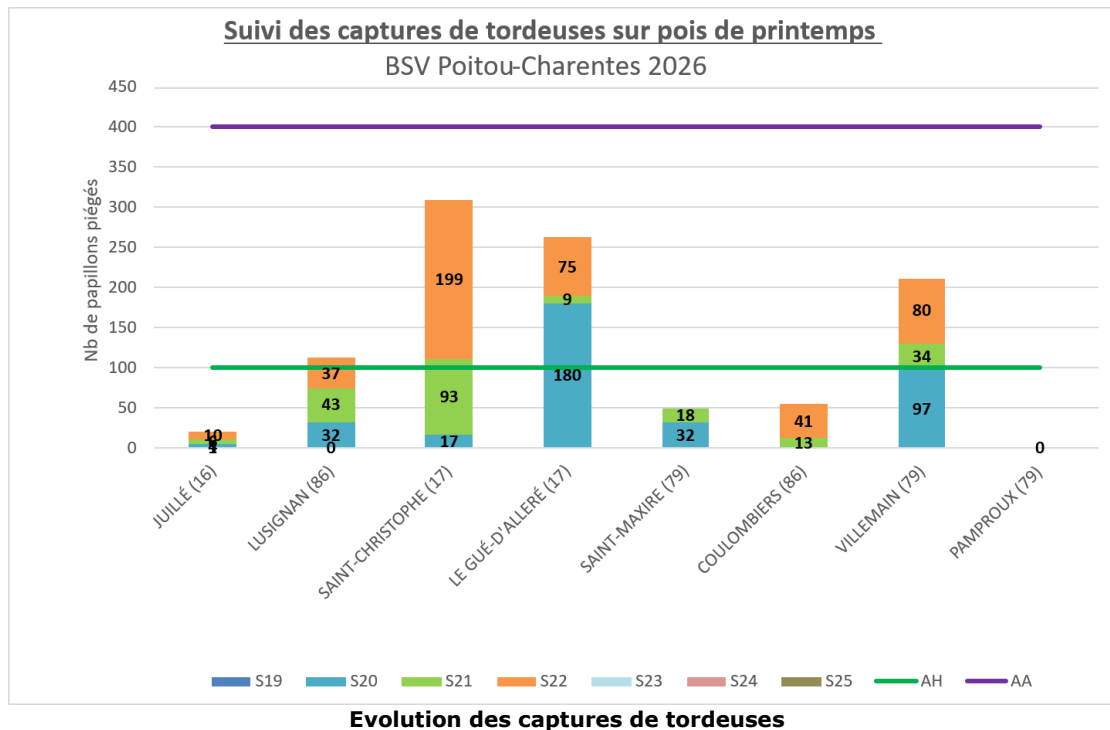


Puceron momifié par une guêpe parasitoïde
(Source : FREDON-NA)

- Tordeuse du pois**

Des tordeuses sont observées dans 6 parcelles du réseau cette semaine. Quatre parcelles ont dépassé le seuil pour l'alimentation humaine.

Pensez à installer vos pièges à tordeuses sur les parcelles entrant en floraison, et à suivre régulièrement les captures afin de quantifier les dynamiques de vol.



Période de risque : s'étend de **début floraison à fin floraison (BBCH 61 à BBCH 69).**

Seuil indicatif de risque :

Pour l'alimentation humaine (AH) ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH61)**. Pour l'alimentation animale (AA), des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61)**.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme modéré et à prendre en compte en fonction du débouché.

Installez vos pièges à phéromones dès le début floraison et relevez-les toutes les semaines afin de suivre la dynamique de vol des tordeuses.

- **Bruche du pois (Bruchus pisorum)**

Cette semaine, la majorité des parcelles observées de pois de printemps ont atteint ou dépassé le stade jeune gousse 2 cm, stade de sensibilité à la bruche. Sur les 4 parcelles observées, elles ont des jeunes gousses plates > 2 cm.

Période de risque : s'étend du stade jeune gousse 2 cm (JG2CM) à fin du stade limite d'avortement (BBCH 71 – BBCH 79).

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme modéré mais peut aller jusqu'à fort : tous les pois sont dans la période de risque et les fortes températures actuelles leur sont favorables.



Bruche sur pois de printemps
(FREDON Nouvelle Aquitaine)

• Mildiou du pois

La présence de mildiou (contaminations secondaires) est observée dans une parcelle de pois de printemps située à COULOMBIERS (86), avec 5 % de plantes touchées et 1 à 5 % de surface atteinte.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps sec et ensoleillé stoppe son développement.

Période de risque :

Le mildiou doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Évaluation du risque

Le risque est **faible** : le temps sec et ensoleillé actuel n'est pas favorable au mildiou.



Mildiou du pois
(Terres Inovia)

• Complexe ascochyte/bactériose/colletotrichum

L'ascochyte est observée cette semaine dans 2 parcelles du réseau :

- 10 à 20 % de la moitié inférieure de la végétation est atteinte
- 5 à 10 % de la moitié supérieure de la végétation est atteinte.

Période de risque :

De la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

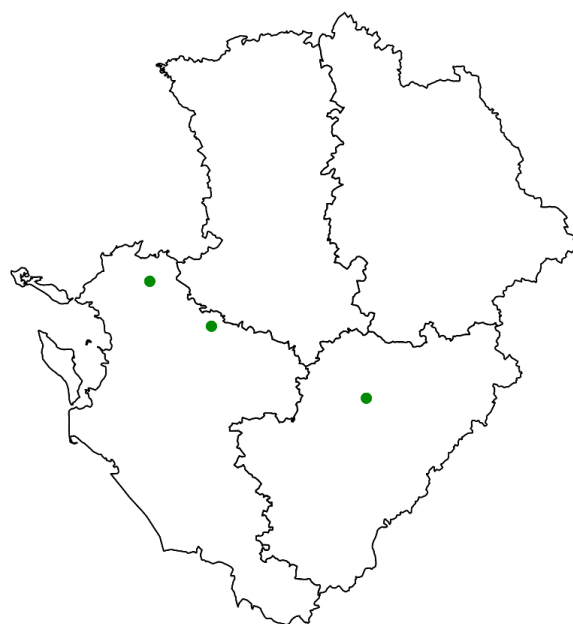
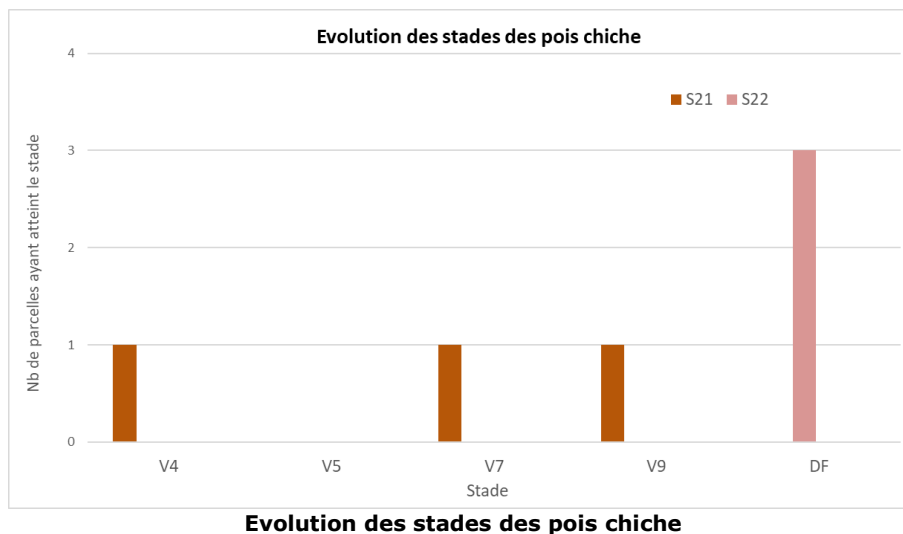
Le risque est **faible** actuellement.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°10 pour plus d'informations.

Pois Chiche

- **Stade**

Cette semaine, 3 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées.
Les 3 parcelles sont au stade R1 : début floraison.

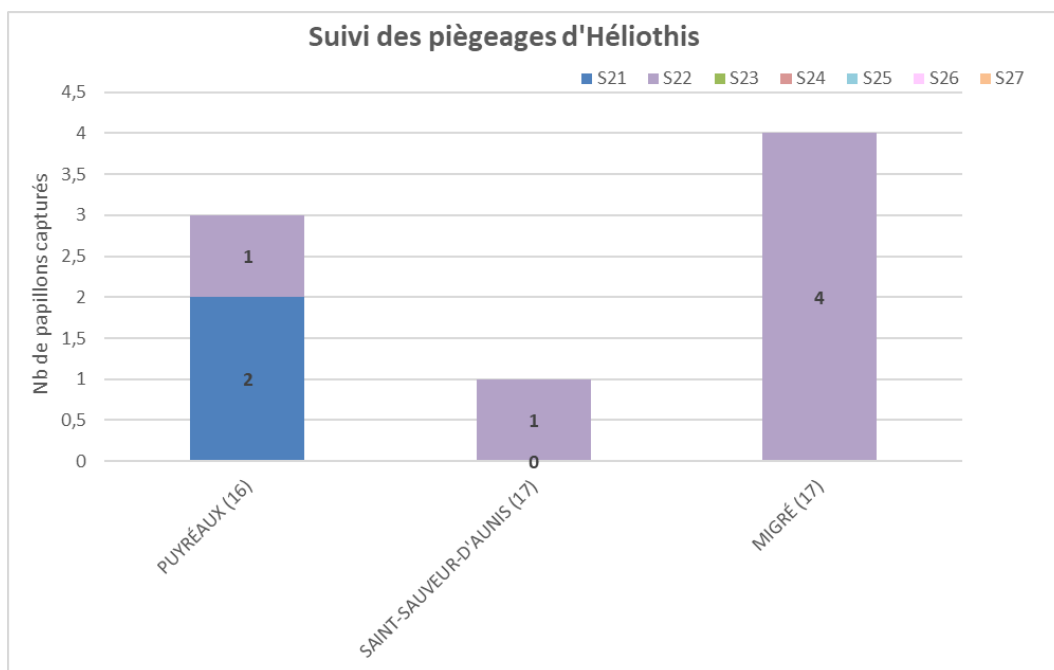


Carte des parcelles de pois chiche observées du 21 au 27 mai 2026

- **Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Les pièges sont en cours de mise en place dans les parcelles. Ils sont à positionner à partir de début floraison.

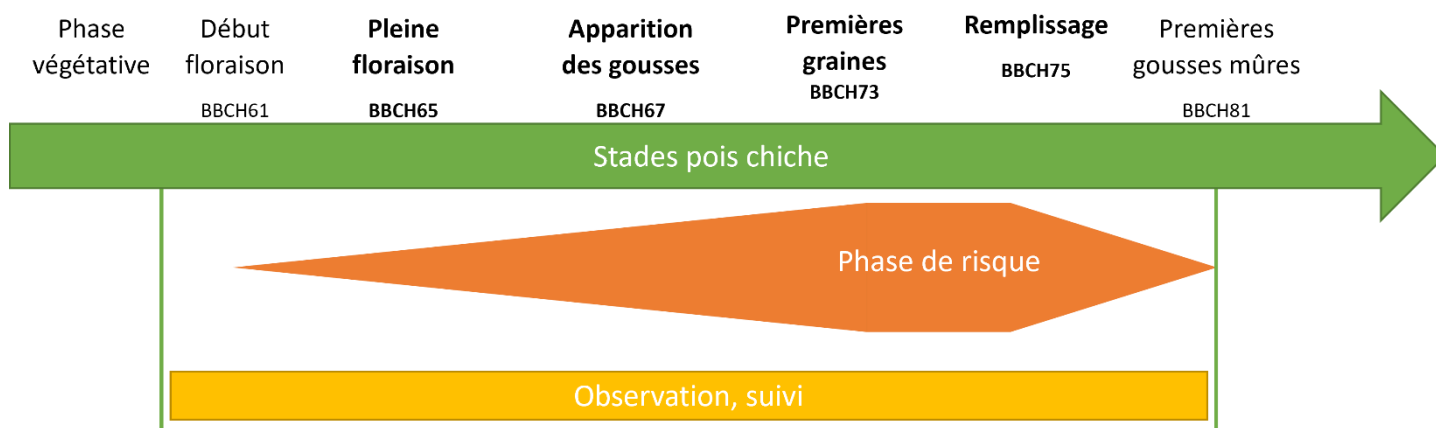
Les premiers pièges en place nous remontent quelques captures dans les 3 parcelles, signes d'un début d'activité du ravageur.



Evolution des captures d'Héliothis



Héliothis : période de risque et de suivi



Papillon d'*H. armigera*
(FREDON NA)



Chenilles d'*H. armigera* dans gousses de pois chiche
(Terres Inovia)

Évaluation du risque



Le risque est **faible** : les premiers papillons sont capturés et les pois chiches entrent en période de risque. **A surveiller.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON N-A, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).